



RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix internationaux du blé et du maïs ont fléchi en juin sous la pression de l'augmentation saisonnière de l'offre de blé dans les pays exportateurs de l'hémisphère Nord et de maïs dans les pays exportateurs de l'hémisphère Sud. En revanche, la vigueur de la demande de riz «Indica» et «Basmati», dans un contexte de resserrement des disponibilités de «Basmati», a maintenu les prix internationaux du riz à la hausse en juin.
- Selon les analyses de la FAO, fondées sur les dernières données disponibles, le nombre de pays confrontés à des niveaux anormalement élevés des prix des denrées alimentaires est resté élevé en juin. Bien que les disponibilités intérieures réduites, les difficultés macroéconomiques nationales et/ou l'insécurité localisée demeurent, dans de nombreux cas, les facteurs sous-jacents des prix élevés, les perturbations provoquées par la guerre en Ukraine sur les marchés internationaux de l'alimentation, des carburants et des engrais restent une cause majeure, en particulier pour les pays fortement dépendants des importations de blé et de céréales secondaires.

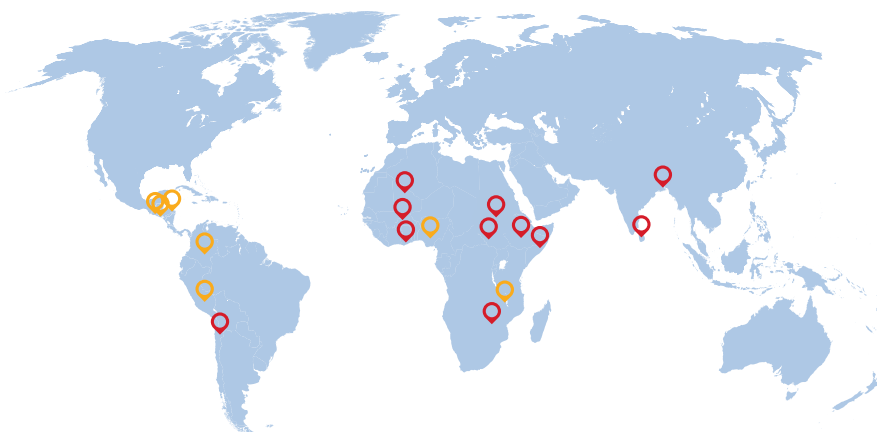
TABLE DES MATIÈRES

(le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX.....	2
ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS.....	4
AFRIQUE DE L'OUEST.....	11

Bangladesh | Farine de blé
Burkina Faso | Céréales secondaires
Chili | Blé
Colombie | Farine de blé
El Salvador | Maïs
Éthiopie | Céréales
Ghana | Céréales secondaires
Guatemala | Maïs
Honduras | Maïs
Malawi | Maïs
Mali | Céréales secondaires
Nigéria | Céréales secondaires
Pérou | Farine de blé
Somalie | Céréales secondaires
Soudan | Denrées de base
Soudan du Sud | Denrées de base
Sri Lanka | Riz et farine de blé
Zimbabwe | Denrées alimentaires

Alertes sur les prix intérieurs



Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]

Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

Source: SMIAR, modifié afin de se conformer à l'ONU, 2022.

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

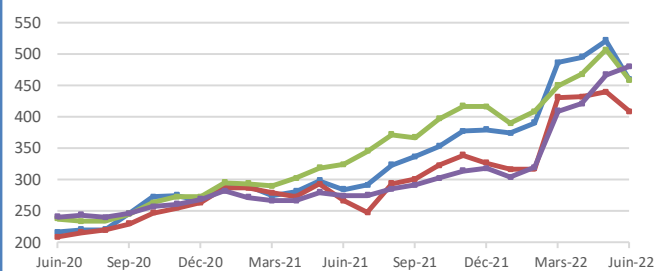
Les prix internationaux du blé et des céréales secondaires ont fléchi, tandis que ceux du riz ont augmenté en juin

Après avoir atteint un niveau record en mai, les prix internationaux du **blé** ont reculé en juin, mais sont restés nettement au-dessus des valeurs enregistrées un an plus tôt. La baisse observée en juin est en grande partie attribuable aux disponibilités saisonnières issues des récoltes récemment rentrées dans l'hémisphère Nord et à l'amélioration de l'état des cultures dans certains grands pays producteurs, comme en témoignent les baisses mensuelles des cours de référence: -10 pour cent au Canada (St. Lawrence, CWRS); -7 pour cent dans l'Union européenne (France, qualité 1); et -12 pour cent aux États-Unis d'Amérique (US n°2, dur roux d'hiver). En revanche, la situation précaire de l'offre et les incertitudes du marché mondial ont continué de faire grimper les cours à l'exportation dans les principaux pays exportateurs de l'hémisphère Sud, notamment en Argentine (Up River, f.o.b.) et en Australie (États de l'Est, ASW), où les cours ont progressé de 3 pour cent.

Les prix internationaux des céréales secondaires ont également fléchi en juin, pour le troisième mois consécutif, mais sont restés supérieurs à leurs valeurs de l'année dernière. Les cours à l'exportation du **maïs** de toutes les principales origines ont diminué en juin, sous la pression de l'arrivée des disponibilités saisonnières en Argentine et au Brésil, où les récoltes de maïs ont progressé rapidement, entraînant une baisse de respectivement 5 et 3 pour cent des cours en Argentine (Up River, f.o.b.) et au Brésil (Paranaguá, fourrage). Le prix du maïs de référence aux États-Unis d'Amérique (US n°2, jaune, f.o.b.) a également fléchi de 3 pour cent, l'état des cultures ayant continué de s'améliorer dans les principales zones de production. Les inquiétudes concernant les perspectives de la demande mondiale, dans un contexte de possible ralentissement économique, ont exacerbé les pressions à la baisse sur les prix internationaux du maïs. Les prix mondiaux du sorgho et de l'orge ont également baissé par rapport au mois précédent dans le sillage de la baisse des cours du maïs et du blé.

Prix internationaux du blé

Dollar des États-Unis la tonne

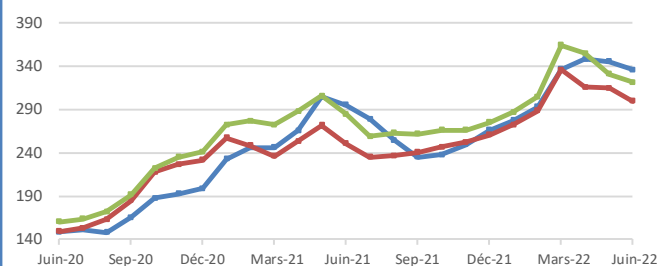


Source: Conseil international des céréales.

	Derniers prix Juin-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), blé (US n° 2, dur roux d'hiver)	459,59	-11,9	-5,5	61,4
Union européenne (France), blé (1ère qualité)	408,41	-7,2	-5,3	53,1
Canada (Saint-Laurent), blé (CWRS)	458,50	-9,5	1,8	41,4
Argentine, blé (Argentina, Trigo Pan, Up River, f.o.b.)	479,95	2,8	17,1	75,0

Prix internationaux du maïs

Dollar des États-Unis la tonne



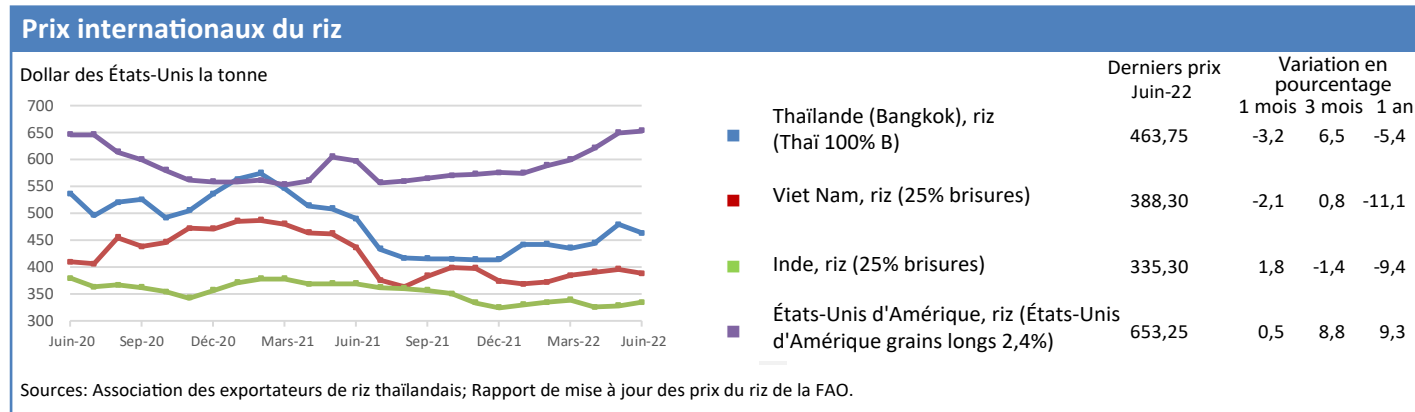
Sources: USDA; Conseil international des céréales.

	Derniers prix Juin-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), maïs (US n° 2, jaune)	335,72	-2,8	-0,2	13,8
Argentine, maïs (Argentina, Up River, f.o.b.)	299,45	-4,8	-10,8	19,5
Brésil (Paranaguá), maïs (fourrage)	321,09	-2,9	-11,8	12,9

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

L'indice FAO des prix du riz (2014-2016=100) s'est établi en moyenne à 110,8 points en juin, soit une hausse de 1,4 point par rapport à mai et un niveau toujours supérieur de 2,3 pour cent à celui observé un an plus tôt. En juin, les cours à l'exportation ont observé des tendances contrastées dans les différents pays exportateurs de riz «Indica». Au Pakistan, les prix ont atteint leur plus haut niveau depuis 12 mois, soutenus par de fortes exportations cette année, associées à des pressions inflationnistes accrues. Les cours ont également augmenté en Inde, dans un

contexte de demande toujours vigoureuse. En revanche, les prix ont chuté en Thaïlande, l'Irak ayant décidé de mettre en suspens ses achats, dans un contexte de faible demande et de dépréciation du baht. Un ralentissement des échanges a également fait baisser les cours au Viet Nam, où les récoltes précoces d'été/automne ont commencé à arriver sur le marché. Dans un contexte de transactions tout aussi calme, les hausses des prix, soutenues par l'offre, ont ralenti en juin aux États-Unis d'Amérique (US, grains longs 2,4%).





Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

Bangladesh | Farine de blé


Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 4,2	-1,2
12 mois	 2,0	-0,3

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Bangladesh, Dhaka, prix au détail, blé (farine).

Les prix intérieurs du blé sont restés à des niveaux quasi-record en juin

Les prix intérieurs de la **farine de blé** (appelée localement «atta») ont fléchi de façon marginale en juin et sont restés proches de valeurs record. Le niveau élevé des prix intérieurs tient principalement aux récentes hausses des prix internationaux, aux coûts élevés de transport et au ralentissement des importations, en particulier en provenance de Fédération de Russie et d'Ukraine, en raison des perturbations des chaînes d'approvisionnement depuis février 2022. L'annonce, faite en mai par l'Inde, d'une interdiction des exportations de blé a fortement exacerbé les pressions à la hausse sur les prix du blé, même si, lorsqu'elle a annoncé l'interdiction, l'Inde a précisé qu'elle continuerait à exporter certaines quantités aux pays voisins et aux pays à déficit vivrier bénéficiant d'une autorisation spéciale afin d'assurer leur sécurité alimentaire. Les ventes sur le marché libre à des prix subventionnés et les distributions de céréales alimentaires dans le cadre du système public de distribution de nourriture se sont poursuivies dans tout le pays au profit des ménages vulnérables.

Burkina Faso | Céréales secondaires



Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	1,5	1,1
12 mois	 2,8	0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Burkina Faso, Ouagadougou, prix de gros, sorgho (local).

Les prix des céréales secondaires ont continué d'augmenter en mai et ont atteint des niveaux record

Les prix des **céréales secondaires** ont affiché des tendances contrastées en juin, mais sont restés à des niveaux record, jusqu'à deux fois plus élevés qu'un an auparavant, en raison de la grave détérioration des conditions de sécurité dans les zones en proie à des conflits. La recrudescence de la violence a provoqué une contraction de la production céréalière à un niveau inférieur à la moyenne en 2021 et perturbé les flux commerciaux, les marchés et les moyens de subsistance agricoles. Dans les régions du nord et de l'est, la forte concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays, environ 1,85 million de personnes, a accru la demande locale de nourriture et exercé des pressions à la hausse sur les prix. Les besoins d'importation accrus dans les pays voisins continuent de soutenir le niveau élevé des prix par rapport à l'an dernier. Afin d'éviter de nouvelles hausses des prix, l'interdiction d'exporter des farines de mil, de maïs et de sorgho ainsi que des céréales en grains, décrétée par le gouvernement en 2021, reste en vigueur ([FPMA Politiques alimentaires](#)).

Chili | Blé

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 8,7	1,1
12 mois	 4,7	0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Chili, moyenne nationale, prix de gros, blé.


Les prix du blé ont fortement augmenté et atteint des niveaux record en juin

Les prix de gros du **blé** ont continué d'augmenter en juin, en raison d'un resserrement de l'offre compte tenu des importations réduites entre janvier et mai par rapport à la même période un an auparavant. Les prix ont fortement augmenté depuis le début de 2021, dans le sillage des hausses observées sur le marché international, dont le pays est tributaire pour satisfaire environ la moitié de ses besoins de consommation. L'augmentation des coûts de production et de transport a exacerbé les pressions à la hausse sur les prix, qui ont atteint de nouveaux niveaux record. Dans la capitale, Santiago, les prix de détail du pain sont également restés à des niveaux élevés, en hausse de 30 pour cent par rapport à juin 2021.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Colombie | Farine de blé


Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	1,5	0,1
12 mois	 2,6	0,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Colombie, Bogotá, prix de gros, blé (farine).

Les prix de la farine de blé ont continué d'augmenter et ont atteint des niveaux record en juin

Les prix de la **farine de blé** n'ont cessé d'augmenter depuis la mi-2021 et, en juin 2022, ils ont atteint des niveaux record, en moyenne 70 pour cent plus élevés qu'un an auparavant. Le pays étant largement tributaire des importations de blé pour satisfaire ses besoins de consommation intérieure, les prix intérieurs sont sensibles aux évolutions sur le marché international. Par conséquent, les augmentations soutenues des prix reflètent les cours élevés du blé en provenance du Canada et des États-Unis d'Amérique, les principaux fournisseurs du pays. Selon les dernières estimations officielles, le taux annuel d'inflation des aliments et des boissons non alcoolisées était de 24 pour cent en juin.

El Salvador | Maïs


Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	4,2	1,4
12 mois	 4,2	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: El Salvador, San Salvador, prix de gros, maïs (blanc).

Les prix du maïs blanc ont fortement augmenté en juin

Les prix de gros du **maïs blanc**, qui ne cessent d'augmenter depuis le début de 2021, ont encore progressé en juin et ont atteint des niveaux supérieurs de 75 pour cent à ceux de l'an dernier. Les niveaux élevés des prix tiennent principalement au resserrement saisonnier de l'offre, mais également à la hausse des coûts des intrants agricoles et des carburants, et à la réduction des importations de maïs blanc. Entre juin 2021 et mai 2022, les importations ont été inférieures de 20 pour cent à la moyenne des trois années précédentes. Pour éviter de nouvelles augmentations des prix, le 11 mars 2022, le gouvernement a supprimé les droits de douane qui pesaient sur les importations de maïs de toutes les origines et sur les engrais jusqu'à la fin de mars 2023. Plus de 85 pour cent des importations de maïs entre 2019 et 2021 provenaient des États-Unis d'Amérique, où un droit nul était déjà appliqué, le reste étant importé du Brésil.

Éthiopie | Céréales

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	-2,2	3,2
12 mois	 1,8	0,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Éthiopie, Addis-Abeba, prix de gros, maïs.


Les prix des céréales se sont maintenus à des niveaux élevés en juin, en raison de la dépréciation continue de la monnaie nationale et des perturbations des échanges causées par des conflits

Dans la capitale Addis-Abeba, les prix des céréales ont observé des tendances contrastées en juin. Les prix du **maïs** produit localement et ceux du **blé**, partiellement importé et principalement consommé dans les zones urbaines, ont augmenté de respectivement 5 et 2 pour cent, tandis que les prix du «**Teff**» sont restés stables. Dans l'ensemble, les prix des céréales se sont établis à des niveaux élevés en juin, en hausse de 60 pour cent en glissement annuel, en raison principalement de la dépréciation persistante de la monnaie nationale, qui a fait grimper les prix des carburants et des intrants importés, mais également des perturbations des échanges liées aux conflits dans certaines zones.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Ghana | Céréales secondaires



Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 7,3	3,6
12 mois	1,6	0,4

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Ghana, Accra, prix de gros, maïs.

Les prix des céréales secondaires, qui ne cessent d'augmenter depuis 2021, se sont maintenus à des niveaux record en juin

Les prix des **céréales secondaires** produites localement sont restés à des niveaux record. En dépit d'une production céréalière supérieure à la moyenne en 2021, l'inflation alimentaire a atteint en mai un taux record de 30 pour cent en glissement annuel, conséquence des augmentations soutenues depuis juin 2021, liées à la vigueur de la demande d'exportation émanant des pays voisins et à la faiblesse du taux de change. Le cedi ghanéen, la monnaie nationale, s'est considérablement déprécié, en particulier depuis la mi-2021. En conséquence, les coûts des marchandises importées ont augmenté de manière significative, dans le sillage des hausses des prix internationaux des aliments, des carburants et des engrais, exacerbées par la guerre en Ukraine, ce qui a accru les pressions inflationnistes sur les prix intérieurs des denrées alimentaires.

Guatemala | Maïs



Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 4,8	1,8
12 mois	 2,7	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Guatemala, Guatemala City, prix de gros, maïs (blanc).

En juin, les prix du maïs blanc étaient supérieurs de 45 pour cent aux valeurs observées un an plus tôt

Après deux mois de relative stabilité, les prix de gros du **maïs blanc** ont augmenté de façon saisonnière en juin. La forte augmentation mensuelle de 15 pour cent enregistrée en juin est due en partie aux hausses des coûts des intrants agricoles et du carburant, exacerbées par des goulets d'étranglement logistiques par endroit causés par des précipitations excessives en juin. La pression à la hausse sur les prix a plus que compensé des importations accrues de maïs blanc en provenance des États-Unis d'Amérique et du Mexique au cours des quatre premiers mois de 2022.

Honduras | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 9,1	4,5
12 mois	 3,6	-0,2

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Honduras, Tegucigalpa, prix de gros, maïs (blanc).



Les prix du maïs blanc ont fortement augmenté au cours de la première moitié de 2022

Les prix du **maïs blanc** ont continué d'augmenter en juin, conformément aux tendances saisonnières, et se sont établis en moyenne à des valeurs supérieures de plus de 70 pour cent à celles observées un an auparavant sur les deux principaux marchés de gros de Tegucigalpa et San Pedro Sula. Les prix ont été soutenus par les coûts élevés de production et de transport ainsi que par les pertes de cultures enregistrées dans les zones de production du sud-est du pays en 2021, en raison de précipitations réduites et irrégulières. Cette pression à la hausse a plus que compensé l'abondance des disponibilités issues des vastes importations de maïs blanc, plus du double de la moyenne des trois années précédentes, en provenance des États-Unis d'Amérique au cours des quatre premiers mois de l'année. Pour stimuler la production agricole, les pouvoirs publics ont distribué un sac de semences améliorées de maïs ou de haricots et 90 kg d'engrais à 100 000 petits exploitants agricoles possédant moins de 0,7 hectares de terres pour la campagne agricole «primera» en cours.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Malawi | Maïs



Taux de croissance (%)		
	en 05/22	Moyenne même période
3 mois	 2,8	-8,2
12 mois	 3,6	-0,3

Taux de croissance composé réel.
Se référer à : Malawi, moyenne nationale, prix au détail, maïs.

Les prix du maïs en grains sont restés stables mais élevés, malgré les pressions saisonnières exercées par les nouvelles récoltes

Les prix du **maïs en grains**, principale denrée de base, sont restés relativement stables en mai, contrairement aux tendances saisonnières historiques, les prix observant normalement une baisse pendant la période des récoltes. Le prix national moyen du maïs en grains a progressé de 61 pour cent en un an; les prix les plus élevés ayant été observés dans les districts méridionaux. Ces tendances tiennent aux récoltes réduites rentrées en 2022, en particulier dans les régions du sud du pays, et à la hausse des prix mondiaux des principaux produits, y compris des carburants, qui ont fait grimper les coûts le long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. La monnaie nationale (kwacha malawien) a été dévaluée d'environ 25 pour cent en mai, sous l'effet d'un recul des réserves de devises étrangères. Cette forte baisse de la valeur du kwacha malawien devrait exacerber les effets d'entraînement associés aux niveaux élevés des prix internationaux et exercer des pressions supplémentaires à la hausse sur les prix intérieurs des denrées alimentaires dans les mois à venir.

Mali | Céréales secondaires


Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 6,4	0,9
12 mois	 6,4	-0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Mali, Bamako, prix de gros, sorgho (local).

Les prix des céréales secondaires ont globalement diminué ou se sont stabilisés en juin, mais sont restés à des niveaux record

Les prix des **céréales secondaires** produites localement, ont globalement fléchi ou se sont stabilisés en juin, mais ils se sont maintenus à des valeurs record, jusqu'à 180 pour cent plus élevées qu'un an plus tôt. Les niveaux anormalement élevés des prix des céréales secondaires s'expliquent principalement par le fait que les disponibilités commerciales sont inférieures à la moyenne, en raison notamment des perturbations du marché liées aux conflits dans les régions du centre et du nord et d'une production céréalière réduite en 2021, dans un contexte de forte demande intérieure et à l'exportation. En outre, la réduction des flux commerciaux associée aux sanctions économiques imposées par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) depuis le début de 2022 et la hausse des coûts des marchandises importées, en raison des prix élevés des carburants et des denrées alimentaires sur le marché international, exacerbés par le conflit en Ukraine, ont accru les pressions à la hausse sur les prix. Afin d'atténuer les hausses des prix et de garantir des disponibilités suffisantes sur les marchés, le gouvernement a interdit les exportations de céréales en décembre 2021 et ce jusqu'à nouvel ordre ([FPMA Politiques alimentaires](#)).

Nigeria | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 05/22	Moyenne même période
3 mois	-3,4	1,7
12 mois	 0,1	0,1

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à : Nigeria, Kano, prix de gros, maïs (blanc).



Les prix des céréales secondaires ont diminué ou se sont stabilisés en mai, mais sont restés plus élevés qu'un an auparavant

Les prix des **céréales secondaires** ont diminué ou se sont stabilisés en mai, les agriculteurs ayant continué de libérer des stocks parallèlement au démarrage des récoltes de contre-saison. Dans l'ensemble, les prix des céréales secondaires sont restés jusqu'à 30 pour cent plus élevés que ceux de l'année précédente, soutenus par des disponibilités commerciales inférieures à la moyenne, en particulier dans les régions septentrionales en proie à des conflits, et par une forte demande. L'augmentation des coûts de transport, due à la pénurie de carburant et à la hausse des prix internationaux du pétrole, a accru les pressions inflationnistes sur les prix intérieurs des aliments. La faiblesse du taux de change, bien que stable depuis le début de 2022, et le cinquième mois consécutif de hausse de l'inflation annuelle ont également contribué à l'augmentation des prix.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Pérou | Farine de blé


Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 1,4	0,1
12 mois	 2,9	0,0

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Pérou, Lima, prix de gros, blé (farine).

Les prix de la farine de blé sont restés proches de niveaux record

Sur les marchés de Lima, les prix de gros de la **farine de blé** sont restés proches de niveaux record, en hausse de plus de 50 pour cent en glissement annuel, en raison principalement du niveau des prix à l'exportation dans les principaux pays fournisseurs de blé du Pérou (le Canada, l'Argentine et les États-Unis d'Amérique). Étant donné que le pays importe du blé en grains et produit de la farine de blé, le recul des importations de blé en grains entre novembre 2021 et avril 2022, et le niveau élevé des coûts de transformation et de transport, ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix.

Somalie | Céréales secondaires

Taux de croissance (%)		
	en 05/22	Moyenne même période
3 mois	-5,2	1,5
12 mois	 4,0	-0,7

Taux de croissance composé réel.
Se réfère à: Somalie, Baidoa, prix de détail, sorgho (rouge).


En mai, les prix du maïs et du sorgho se sont établis à des niveaux très élevés en raison de disponibilités réduites après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne

Les prix du maïs et du sorgho ont affiché des tendances contrastées en mai. Les prix du **maïs** sont restés stables à Marka et ont augmenté de 3 pour cent sur le marché de Qorioley, tous deux situés dans la région du Bas Shabelle, la principale zone de production de maïs. Les prix du **sorgho** ont baissé de respectivement 9 et 13 pour cent sur les marchés de Baidoa et de Dinsoor, situés dans la «ceinture de sorgho». Dans la capitale, Mogadiscio, les prix du maïs et du sorgho ont augmenté de respectivement 4 et 6 pour cent. Compte tenu de la forte réduction des disponibilités après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne, les prix des céréales secondaires étaient en mai à des niveaux quasi-record, jusqu'à trois fois plus élevés qu'un an plus tôt. Dans la capitale, Mogadiscio, les prix du **blé** importé, principalement consommé dans les zones urbaines, ont augmenté de 54 pour cent en glissement annuel, en raison des prix élevés sur le marché international.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

 Soudan | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 -3,8	-3,0
12 mois	-2,1	-0,2

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Soudan, El Gedarif, prix de gros, sorgho (Feterita).


Les prix des céréales secondaires ont continué d'augmenter et ont atteint des valeurs record

Les prix du **mil** et du **sorgho** cultivés localement ont continué d'augmenter en juin sur la plupart des marchés qui font l'objet d'un suivi, enregistrant des hausses saisonnières allant de 4 à 9 pour cent, et ont atteint des niveaux record. Selon les conclusions de la [Mission 2021 d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires](#), sous l'égide des pouvoirs publics, la production céréalière totale de 2021 est estimée à environ 5 millions de tonnes, soit 35 pour cent de moins qu'en 2020 et 30 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, en raison de pluies saisonnières irrégulières, d'inondations, d'infestations de ravageurs, de maladies et de pénuries d'intrants. Sur le marché de Dongola, le marché de référence pour le **blé** cultivé localement, les prix ont augmenté de 14 pour cent en juin, après avoir décliné en mai sous la pression des récoltes locales de la campagne mineure. En juin, les prix se sont établis à des niveaux près de trois fois supérieurs à ceux observés un an plus tôt, soutenus par des récoltes inférieures à la moyenne, en raison de pénuries de semences améliorées et d'engrais, par la hausse des coûts de d'électricité qui a réduit l'utilisation des pompes d'irrigation, ainsi que par la demande accrue due à la flambée des prix du blé importé. Selon des estimations officielles, les besoins d'importation de blé, essentiellement consommé dans les zones urbaines et principalement importé, pour la campagne de commercialisation 2022 (janvier/décembre) s'élèveraient à environ 2 millions de tonnes. La forte dépendance à l'égard des importations en provenance de la Fédération de Russie et de l'Ukraine (plus de 50 pour cent) et les prix élevés du blé sur le marché international, conjugués à la faiblesse des réserves de devises étrangères et à la dévaluation continue de la monnaie nationale, suscitent de sérieuses préoccupations quant à la capacité du pays à satisfaire ses besoins d'importation de blé. La tendance soutenue à la hausse des prix des **céréales** a démarré à la fin de 2017 en raison de la situation macro-économique difficile, conjuguée aux coûts élevés du carburant et des intrants agricoles qui ont fait grimper les coûts de production et de transport. L'instabilité politique accrue et les affrontements intercommunautaires ont également exercé des pressions à la hausse sur les prix.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	-1,1	5,1
12 mois	 0,0	0,4



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Soudan du Sud, Juba, prix de détail, maïs (blanc).

Les prix du maïs et du sorgho ont recommencé à augmenter en juin. Les prix sont à des niveaux exceptionnellement élevés, en raison principalement de l'insuffisance de l'offre et des graves difficultés macroéconomiques auxquelles est confronté le pays

Les prix du maïs et du sorgho ont recommencé à augmenter en juin dans la capitale, Juba, et ont progressé de respectivement 2 et 3 pour cent. Les prix des autres denrées de base locales ont affiché des tendances contrastées, les prix du manioc ont augmenté de 5 pour cent, les prix des arachides sont restés stables et ceux du blé importé ont reculé de 5 pour cent. Dans l'ensemble, les prix nominaux des denrées alimentaires sont restés à des niveaux exceptionnellement élevés en juin; les prix du maïs et du sorgho étaient 12 pour cent plus élevés que l'an dernier et toujours plus de 50 fois supérieurs à ceux observés en juillet 2015, juste avant l'effondrement de la monnaie. Le niveau élevé des prix s'explique par l'insuffisance de l'offre et la persistance des difficultés macro-économiques, liées à la faiblesse des réserves de devises étrangères et à la faiblesse de la monnaie nationale. Selon les résultats de la [Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire de 2021 \(CFSAM\)](#), la production céréalière totale est estimée à environ 839 500 tonnes, soit 4 pour cent de moins que la production moyenne de 2020 et bien en deçà des niveaux d'avant le conflit. La baisse de la production céréalière par rapport à l'année précédente est principalement due à une réduction des rendements causée par de longues périodes de sécheresse et des inondations généralisées. Le déficit céréalier global pour la campagne de commercialisation 2022 (janvier/décembre) est estimé à environ 541 000 tonnes, soit environ 16 pour cent de plus qu'en 2021.

Sri Lanka | Riz et farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	 11,6	-0,3
12 mois	 6,8	-0,3

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Sri Lanka, Colombo, prix de détail, blé (farine).

Les prix du riz et de la farine de blé ont atteint de nouveaux sommets en juin, en raison principalement d'une flambée des pressions inflationnistes et des coûts élevés de transport

Les prix intérieurs du riz ont continué de fortement augmenter et ont plus que doublé en un an, en raison d'une poussée inflationniste et d'un resserrement des disponibilités commerciales compte tenu des récoltes réduites rentrées lors de la campagne principale «Maha» de 2022. Les prévisions de contraction des récoltes de la campagne secondaire «Yala» de 2022, à récolter à partir d'août, ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix. Les prix intérieurs de la farine de blé ont augmenté pour le dixième mois consécutif, ils ont enregistré une hausse de 7 pour cent en un mois et ont presque triplé en un an, en raison de la dépréciation de la monnaie nationale, du niveau élevé des coûts de transport et des hausses enregistrées sur les marchés internationaux. Les prix record des carburants ont provoqué de graves perturbations du marché et exacerbé les pressions sur les prix.

Zimbabwe | Denrées alimentaires

Taux de croissance (%)		
	en 06/22	Moyenne même période
3 mois	n.a	n.a
12 mois	n.a	n.a

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Zimbabwe, Harare, prix de détail, produits alimentaires.

L'inflation alimentaire a continué de s'accélérer

Le taux mensuel officiel d'inflation des produits alimentaires a continué de fortement augmenter en juin et s'est établi à 32 pour cent contre 7 pour cent en janvier. Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 225 pour cent en un an. La récente flambée des prix a été soutenue par une forte dépréciation de la monnaie nationale, qui a amplifié les répercussions des hausses des prix internationaux des principaux produits alimentaires et énergétiques. Bien que le gouvernement ait supprimé en mai les droits à l'importation sur plusieurs produits alimentaires essentiels, notamment l'huile de cuisson, la farine de maïs et le riz pour une période de six mois, la forte dévaluation de la monnaie nationale a annulé les effets de la suppression des droits à l'importation. La récolte intérieure réduite rentrée en 2022 a exacerbé les pressions à la hausse sur les prix, même si la levée de l'interdiction d'importer du maïs en 2022 devrait aider à renforcer les disponibilités.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Les prix des céréales secondaires se sont stabilisés ou ont diminué dans certains pays en juin, inversant la tendance générale à la hausse observée ces derniers mois

Dans les pays sahéliens, les prix des céréales secondaires se sont généralement stabilisés ou ont diminué en juin, mais sont restés à des niveaux exceptionnellement élevés, soutenus par la hausse des prix internationaux des denrées alimentaires, des carburants et des engrais, dans un contexte de demande vigoureuse dans la sous-région. Les prix anormalement élevés s'expliquent également par les disponibilités commerciales inférieures à la moyenne compte tenu des récoltes de céréales réduites rentrées en 2021, du recul des flux commerciaux transfrontaliers causés par les goulets d'étranglement logistiques persistants associés à la covid-19 et des interdictions d'exportation de céréales dans plusieurs pays. Les sanctions imposées au Mali par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et les piètres conditions de sécurité dans les zones du Liptako-Gourma et du bassin du lac Tchad ont également contribué à la précarité de la situation de l'offre.

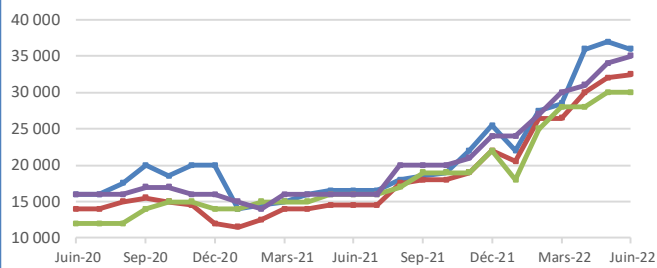
Au **Mali**, les prix des céréales secondaires ont généralement diminué ou se sont stabilisés en juin, alors qu'ils avaient augmenté les quatre mois précédents. Les prix se sont établis à des valeurs 180 pour cent plus élevées qu'un an plus tôt, en raison principalement des récoltes de sorgho et de mil inférieures à la moyenne, des perturbations des activités commerciales causées par les conflits et de la vigueur de la demande saisonnière. La réduction des flux commerciaux découlant des sanctions imposées par la CEDEAO et des interdictions d'exportation mises en place dans les pays voisins et la hausse des coûts des marchandises importées ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix. Au **Burkina Faso**, les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées en juin après avoir augmenté pendant sept mois consécutifs, et se sont établis à des valeurs jusqu'à deux fois plus élevées que celles observées un an auparavant. Cela tient principalement aux perturbations des marchés et des moyens de subsistance agricoles causées par les conflits, à la contraction de la production céréalière à des niveaux inférieurs à la moyenne en 2021, à la réduction des flux commerciaux et aux vastes déplacements de population. Au **Niger**, les prix du mil et du sorgho sont restés généralement stables ou ont augmenté en juin. Les prix des céréales secondaires sont restés en moyenne 30 pour cent plus élevés qu'un an auparavant en raison notamment des disponibilités inférieures à la moyenne issues des récoltes céréalières réduites rentrées en 2021, officiellement estimées à un niveau inférieur de 40 pour cent à la moyenne quinquennale, et des perturbations des marchés causées par les conflits dans les régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi et Diffa. Le gouvernement a mis en place, jusqu'en septembre 2022, un programme de vente de céréales à des prix

subventionnés pour aider les ménages vulnérables et atténuer les augmentations des prix. Au **Tchad**, en mai les prix des céréales secondaires étaient généralement plus élevés qu'un an auparavant, en particulier ceux du mil, qui étaient jusqu'à 35 pour cent supérieurs aux prix observés un an plus tôt. Au **Sénégal**, les prix des céréales secondaires ont de nouveau augmenté en mai, conformément aux tendances saisonnières. Les prix moyens du maïs et du sorgho ont augmenté de pratiquement 50 pour cent en un an, compte tenu de l'offre inférieure à la moyenne.

Dans plusieurs pays riverains du golfe de Guinée, les prix des céréales secondaires sont restés généralement stables ou ont fléchi en juin, à l'exception du **Ghana** où les prix ont observé des tendances contrastées. Les prix des céréales secondaires sont demeurés supérieurs à ceux enregistrés un an plus tôt, soutenus par une forte demande d'exportation émanant des pays sahéliens voisins et par les cours internationaux élevés des carburants et des céréales, en particulier du maïs. Les dépréciations des monnaies en dehors de la zone de la Communauté financière africaine (CFA) ont continué d'exacerber les pressions inflationnistes sur les prix intérieurs des denrées alimentaires. Au **Ghana**, après avoir augmenté ces derniers mois, les prix des céréales secondaires ont affiché des tendances contrastées en juin. Dans l'ensemble, les prix étaient nettement supérieurs aux niveaux de l'an dernier, les pressions saisonnières ayant été exacerbées par la vigueur de la demande d'exportation et la faiblesse du taux de change, dans un contexte de hausse des prix internationaux des matières premières du fait de la guerre en Ukraine. Au **Togo**, les prix des céréales secondaires sont restés stables ou ont fléchi en juin, sous la pression des récoltes de maïs en cours de la campagne principale. Les prix du sorgho sont restés proches des niveaux de l'an dernier, tandis que les prix du maïs sont restés sensiblement supérieurs aux niveaux de juin 2021, soutenus par la hausse des coûts de production. Au **Bénin**, les prix du maïs et du sorgho sont de nouveau restés stables en mai et généralement inférieurs à leur niveau de l'année dernière, compte tenu des disponibilités suffisantes sur le marché. Au **Nigeria**, les prix des céréales secondaires ont diminué ou se sont stabilisés en mai, les agriculteurs ayant continué de libérer des stocks parallèlement au démarrage des récoltes de contre saison. Toutefois, les prix sont restés 30 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, soutenus par la hausse des coûts de transport, des disponibilités commerciales inférieures à la moyenne et la vigueur de la demande. Les prix ont également été soutenus par les conditions persistantes d'insécurité et les difficultés macroéconomiques auxquelles fait face le pays.

Prix de gros de mil et de sorgho au Mali

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

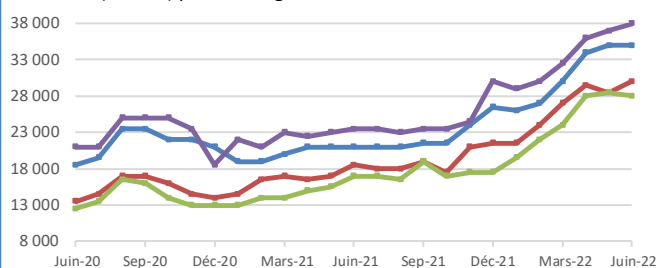


Source: Afrique verte.

	Derniers prix Juin-22	Variation en pourcentage		
		1mois	3mois	1an
Bamako, mil (local)	36 000	-2,7	26,3	118,2
Bamako, sorgho (local)	32 500	1,6	22,6	124,1
Ségou, mil (local)	30 000	0,0	7,1	87,5
Kayes, sorgho (local)	35 000	2,9	16,7	118,8

Prix de gros de mil et de sorgho au Burkina Faso

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

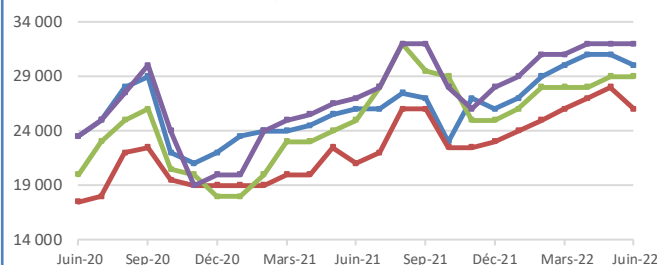


Source: Afrique verte.

	Derniers prix Juin-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
Ouagadougou, mil (local)	35 000	0,0	16,7	66,7
Ouagadougou, sorgho (local)	30 000	5,3	11,1	62,2
Dédougou, sorgho (local)	28 000	-1,8	16,7	64,7
Dori, mil (local)	38 000	2,7	16,9	61,7

Prix de gros de mil et de sorgho au Niger

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

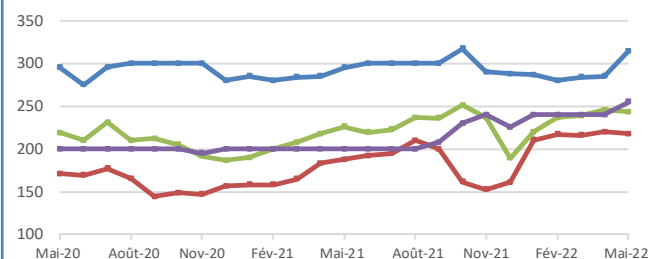


Source: Afrique verte.

	Derniers prix Juin-22	Variation en pourcentage		
		1mois	3mois	1an
Niamey, mil (local)	30 000	-3,2	0,0	15,4
Niamey, sorgho (local)	26 000	-7,1	0,0	23,8
Zinder, sorgho (local)	29 000	0,0	3,6	16,0
Zinder, mil (local)	32 000	0,0	3,2	18,5

Prix de détail de mil et de sorgho au Tchad

Franc CFA pour kg



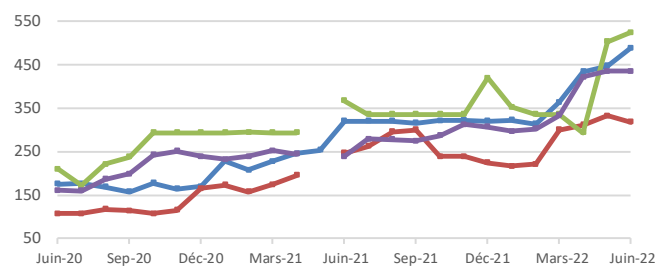
Source: FEWS NET.

	Derniers prix Mai-22	Variation en pourcentage		
		1mois	3mois	1an
N'Djamena, mil	315,00	10,5	12,5	6,8
Moundou, sorgho	218,00	-0,9	0,5	16,3
Moundou, mil	243,50	-0,8	3,0	7,7
N'Djamena, sorgho	255,00	6,3	6,3	27,5

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Prix de gros du maïs et de sorgho au Ghana

Ghana cedi pour 100 kg



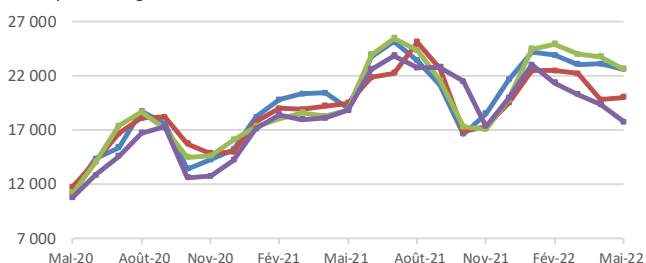
■	Accra, maïs
■	Techiman, maïs
■	Tamale, sorgho
■	Techiman, sorgho

Derniers prix Juin-22	Variation en pourcentage		
	1mois	3mois	1an
488,89	9,3	34,6	52,8
318,43	-4,3	6,2	29,2
524,04	4,2	56,3	42,9
435,40	0,2	30,4	82,4

Source: Unité des services de commercialisation, SRID (MOFA).

Prix de gros du maïs blanc au Nigéria

Naira per 100 kg



■	Kano
■	Maiduguri
■	Kaura Namoda
■	Giwa

Derniers prix Mai-22	Variation en pourcentage		
	1mois	3mois	1an
22 600,00	-2,2	-5,5	18,9
20 050,00	1,3	-10,9	2,8
22 620,00	-4,9	-9,4	20,1
17 750,00	-8,4	-17,0	-5,8

Source: FEWS NET.

Ce bulletin a été préparé par l'équipe chargée du suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA) du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division des marchés et du commerce de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des informations disponibles au début du mois de juillet 2022, recueillies auprès de diverses sources.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool), à l'adresse: <https://fpma.apps.fao.org/gIEWS/food-prices/tool/public/#/home>.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web FPMA à l'adresse: <http://www.fao.org/gIEWS/food-prices/home/fr/>.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR

Marchés et commerce - Développement économique et social

GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Rome, Italie

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_gIEWS_world.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 2707-1979 [Imprimé]

ISSN 2707-1987 [En ligne]

© FAO, 2022



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (<http://www.fao.org/publications/fr/>) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.